

Recueil de
Poèmes,
Chants, Jeux
et Comptines

pour les quatre premières classes
des Ecoles Waldorf

5

JEUX DRAMATIQUES - JEUX
DEVINETTES - VOLUBILITE

DIALOGUES JOUES ET JEUX DE POURSUITE

LE COUCOU ET LA FILLETTE

Le coucou:

— Coucou, coucou, coucou!

La fillette:

— Que dis-tu, coucou?

Le coucou:

— La violette croît sous l'herbette.

La fillette:

— Merci beaucoup, coucou!

Le coucou:

— Coucou, coucou, coucou, coucou!

LA BELLE ANGELIE

— Oh Montagnard, barbe fleurie,
Que t'a fait la belle Angélie?

— Pour un soufflet qu'elle m'a donné
Cent coups de pied je lui rendrai!

Le père et la belle Angélie se tiennent d'un côté de la salle de classe, toute une rangée de Montagnards en face d'eux. Question et réponse sont répétées plusieurs fois. A chaque fois que les Montagnards prononcent «cent», ils avancent d'un pas et la distance entre eux et le père diminue. Lorsque les Montagnards peuvent presque toucher le père et la belle Angélie, celle-ci se sauve et ils essayent de l'attraper.

Ce jeu permet aux enfants les plus timides de parler, car le texte très rythmé et l'exécution du pas leur donnent de l'assurance.

Voir aussi la version dans »Rondes«

LE COQ ET LE RENARD

— Renard, vieux renard, que fais-tu là?
— Je fais du feu.
— Pourquoi le feu?
— Pour faire la soupe.
— Que mettras-tu dans la soupe?
— Une poule.
— D'où prendras-tu la poule?
— Je la prends des tiennes.

Au début du jeu, le coq et les poules sont assis en cercle autour du renard. Après la dernière phrase, ils courent au poulailler, poursuivis par le renard.

QUI A PEUR DU LOUP?

Au fond du couloir

Le loup se prépare.

Il met ses bottes noires . . .

— Qui a peur du loup?

— Pas nous!

Au fond du couloir

Le loup se prépare.

Il prend son mouchoir . . .

— Qui a peur du loup?

— Pas nous!

Au fond du couloir

Le loup vient nous voir

A pas de loup noir . . .

— Qui a peur du loup?

— C'est nous,

Sauvons-nous!

On peut inventer d'autres strophes proposant des objets que les enfants portent sur eux, ou des vêtements d'une couleur donnée etc.

Au dernier mot dit par les «petites chèvres», le loup tente de les attraper. Les «petites chèvres» essayent de se sauver en regagnant leurs places.

L'OURS ET LES ENFANTS DE MONSIEUR RIGAUDON

L'ours:

— Bonjour, Monsieur Rigaudon!
Donnez-moi un de vos garçons!

— Lequel veux-tu?

— Je veux Pierrot.

— Non, non, Pierrot doit faucher le pré

— Mais je le veux!

— Alors, attrape-le si tu peux!

Ce jeu de poursuite peut amuser une classe qui s'occupe des travaux de la ferme. Il y a quatre à six enfants alignés (les enfants de Monsieur Rigaudon). L'enfant qui est Pierrot doit essayer

DIALOGUES JOUES ET JEUX DE POURSUITE

d'atteindre la maison (un endroit désigné d'avance dans la classe). Mais si l'ours l'attrape, il l'enferme dans sa tanière. Un enfant qui n'est pas attrapé délivre en même temps tous les autres et le jeu recommence avec un autre ours.

Activités des garçons:

Faucher le pré, battre le blé, sortir les pommes de terre etc.

Activités des filles:

Garder les moutons, donner à manger aux poules, traire les vaches etc.

On peut aussi demander aux enfants de répondre eux-mêmes.

d'après Kischnik:

Was die Kinder spielen

Der Hopfenbauer und der Bär

L'ENFANT GATE

L'enfant rentre de classe.

– Bonjour, maman!

– Bonjour, mon enfant!

– Va te laver les mains!

A table.

– Mon enfant, tu veux du pâté?

– Non, maman, il est trop salé.

– Mon enfant, tu veux du rôti?

– Non, maman, il est trop cuit.

– Mon enfant, tu veux de la salade?

– Non, maman, elle est trop fade.

– Mon enfant, tu veux du pain?

– Non, maman, il ne vaut rien.

Les deux se lèvent, la mère dit d'un ton fâché:

– Mon enfant, tu ne veux rien manger,

– Mon enfant, tu vas donc jeûner.

L'enfant s'en va. Il revient après un certain temps:

– Maman, j'ai faim! Je voudrais du pâté!

– Mon enfant, il est trop salé!

– Maman, j'ai faim! Je voudrais du rôti!

– Mon enfant, il est trop cuit!

– Maman, j'ai faim! Je voudrais de la salade!

– Mon enfant, elle est trop fade!

– Maman, j'ai faim! Je voudrais du pain!

– Mon enfant, il ne vaut rien!

– Mais maman, j'ai faim! j'ai faim!

– Mon enfant, tu mangeras demain!

D. Fink

LE JEU DE LA CLOCHE SUISSE

Les enfants font la ronde et chantent :

Aux oignons à bon marché

Quatre et quatre sont les derniers

Aux aux! aux aux!

Mademoiselle tournez le dos.

Dialogue immobile: filles ou garçons posent les questions, les autres répondent:

La table est-elle mise?

oui

Les assiettes sont-elles mises?

oui

Les cuillères sont-elles mises?

oui

Les fourchettes sont-elles mises?

oui

Les couteaux sont-ils mis?

oui

Les verres sont-ils mis?

oui

etc.

A la dernière: La cloche a-t-elle sonné? tous ensemble disent « non », se placent dos à dos en se donnant les mains et se balancent de droite et de gauche en disant:

Ding ding dong

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

LES DEUX CHEVRES

Chœur:

Il y avait une fois un petit pont dans un pré traversant un ruisseau. A gauche une chèvre blanche saute dans l'herbe.

A droite on voit manger une chèvre brune. Un jour les deux animaux s'approchent du pont pour gagner l'autre bord. Elles se rencontrent au milieu du pont.

Chèvre blanche:
Va-t-en! Retourne!

Chèvre brune:
Pourquoi ça?
J'étais la première ici.

Chèvre blanche:
Pas du tout!
Moi j'étais la première
Sur le pont.
Va-t-en, dis-je!

Chèvre brune:
Tu me fais rire!
Moi retourner?
Ne vois-tu pas mes cornes?

Chèvre blanche:
J'ai des cornes aussi
Et comme elles sont aiguës!

Chèvre brune:
Veux-tu combattre?

Chèvre blanche:
Oh! je n'ai pas peur!

Chœur:
Et les deux chèvres
Combattent tout le jour.
Un pas en avant,
Un pas en arrière,
Puis elles tombent dans l'eau
Et s'enfuient.

LA PETITE TULIPE

Une jeune tulipe vivait seule, dans une petite maison, sous la terre. Sa maison s'appelait «Le Bulbe»

Un jour, la petite tulipe entendit frapper à la porte.

— Tap . . . Tap . . . Tap . . .
— Qui est là?

— C'est la pluie. Je voudrais entrer.
— Non, non! On n'entre pas.

Deux jours après, la petite tulipe entendit un chuchotement à la fenêtre.

Ch . . . Ch . . . Ch . . .
— Qui est là?
— C'est le soleil. Je voudrais entrer.
— Non, non! On n'entre pas.

Plus tard, elle entendit en même temps:

— Tap . . . Tap . . . Tap . . . Ch . . . Ch . . . Ch . . .
— Qui est là?
— C'est la pluie, dit une voix fine.
— C'est le soleil, dit en même temps une voix claire et sonore. Nous voulons entrer.
— Bon, si vous êtes tous les deux ensemble . . .

La petite tulipe ouvrit la porte. La pluie lui prit la main gauche, et le soleil la main droite. La petite tulipe sortit de terre au milieu d'un beau jardin.

— Bravo, le printemps est revenu! crient les enfants en la voyant.

LES CROISSANTS DE LUNE

Monsieur Farine Blanche cuisait les meilleurs pains de tout le pays. Une nuit, on frappe à sa porte:

— Monsieur Farine Blanche, ouvrez! Il nous faut cinq cents pains pour le Roi.

Monsieur Farine Blanche réveilla son mitron Turlututu:

— Ne perds pas une minute, il nous faut cinq cents pains avant le lever du jour.

Turlututu pétrit la pâte. Il bâille en regardant la lune. Sans y penser, Turlututu façonne des petites lunes. Monsieur Farine Blanche se met en colère. Mais il faut livrer les pains au Roi.

Le Roi goûte:

— Mmm! . . . Mmm! . . .

Ils sont excellents, ces croissants de lune.

Qu'on récompense le boulanger!

Depuis, on nomme la boulangerie de Monsieur Farine Blanche:

«Les croissants de lune de Turlututu.»

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

LE LIEVRE ET LE CHIEN CORDONNIER

- Chœur:** Il y avait une fois un lièvre qui vint chez le chien cordonnier commander une paire de souliers:
- Le Lièvre:** Salut, Cordonnier!
- Le Chien:** Bonjour, Monsieur le Lièvre! Vous désirez?
- Le Lièvre:** Je voudrais une paire de souliers. Ceux-ci par exemple. Je vais les essayer.
- Le Chien:** Ah oui. Jugez-en la qualité! *Il plie le soulier* Tenez!
- Le Lièvre:** Non, vraiment ils ne me vont pas. Et ceux-là?
- Le Chien:** Oui, ils sont très solides.
- Chœur:** Le Lièvre les essaya mais ils ne lui allaient pas non plus. Ils étaient trop petits.
- Le Lièvre:** Non, ils ne me vont pas non plus. La couleur ne me plaît pas.
- Le Chien:** Et cette paire?
- Le Lièvre:** Non, non, non. Cordonnier, prenez mes mesures et faites-moi une belle paire de bottines! J'ai très froid aux pattes.
- Le Chien:** Bien, Monsieur le Lièvre. Comme vous voudrez.
- Le Lièvre:** Quand est-ce que les bottines seront prêtes? Assez vite, j'espère. J'ai vraiment très froid aux pattes.
- Le Chien:** Dans deux jours, Monsieur le Lièvre. Cela vous convient-il?
- Le Lièvre:** D'accord, mon cher. Salut!
- Le Chien:** Au revoir, Monsieur le Lièvre!
- Chœur:** Le chien se mit à l'ouvrage et fit une paire de souliers chauds et solides. . . .
Deux jours plus tard:
- Le Lièvre:** Salut, Cordonnier!
- Le Chien:** Bonjour Monsieur le Lièvre!
- Le Lièvre:** Les bottines, sont-elles prêtes?
- Le Chien:** Mais oui, Monsieur le Lièvre. Tenez, les voici!
- Le Lièvre:** Ah, très bien, très bien.
- Le Chien:** Cela fait 120 sous.
- Chœur:** Le Lièvre les essaya. Mais quand il fut chaussé, il se sauva sans payer.
- Le Chien:** Holà, holà, mon argent?
- Chœur:** Le Chien courut derrière lui mais il ne le rattrapa point. Depuis ce jour-là, tous les chiens du monde poursuivent les lièvres dans l'espoir de retrouver celui qui emporta les souliers . . . sans les payer.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

L'HISTOIRE DE LA GALETTE DOREE

La vieille grand-mère
Fait une galette.
Elle prend la terrine,
Y verse la farine,
Et du sucre et du sel,
Et du beurre et du lait.
Elle casse deux œufs
Et les mêle à la pâte.
Elle pétrit et travaille
Une boule bien ronde
Qu'elle étale et retourne,
Dans le four chaud enfourne.

La galette est cuite
Croustillante et dorée
Grand-père la prend vite,
Il voudrait la manger.
Mais elle est trop chaude,
Il se brûle les doigts.
Grand-mère la prend et la pose
Devant la fenêtre, au froid.

Mais la belle galette,
Doucement, bien doucement
S'en va rouler dans l'herbe
Et partir vers les champs.

Rouli, roulant,
Tout aval les champs.
— Je suis la galette, galette dorée,
Personne, personne ne doit me manger.
Ni grand-mère
Ni grand-père!

Rouli, roulant,
Tout aval les champs.

Arrive le lapin,
Petit coquin,
Aux longues oreilles
Au nez pointu:
— Où vas-tu, belle galette?
Arrête de rouler, arrête!
Je voudrais te manger!
— Tu voudrais me manger,
Moi, la plus belle galette du monde entier?
Je suis la galette, galette dorée
Personne, personne ne doit me manger!
Ni grand-mère

Ni grand-père
Ni toi, lapin coquin.
Attrape-moi, si tu peux!

Rouli, roulant,
Tout aval les champs.

Arrive le loup gris
Aux dents aiguës,
Un loup affamé
Qui voit la galette rouler:
— Où vas-tu, belle galette?
Arrête de rouler, arrête!
Je voudrais te manger!
— Tu voudrais me manger
Moi, la plus belle galette du monde entier?
Je suis la galette, galette dorée,
Personne, personne ne doit me manger.
Ni grand-mère
Ni grand-père
Ni le lapin coquin
Ni toi, vilain loup gris
Aux dents aiguës,
Attrape-moi, si tu peux!

Rouli, roulant,
Tout aval les champs.

Arrive l'ours brun
Qui a grand' faim:
— Où vas-tu, belle galette?
Arrête de rouler, arrête!
Je voudrais te manger!
— Tu voudrais me manger,
Moi, la plus belle galette du monde entier?
Personne, personne ne doit me manger.
Ni grand-mère
Ni grand-père
Ni le lapin coquin
Ni le vilain loup gris
Aux dents aiguës
Ni toi, ours brun
Qui as grand' faim,
Attrape-moi, si tu peux!

Rouli, roulant,
Tout aval les champs.

Arrive Renard, Renard le rusé
Qui voit la galette rouler,
Aussitôt il sait ce qu'il faut faire
Pour à la belle plaire.
D'une voix douce il dit alors:

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

— Jolie galette, galette d'or,
Que tu es belle, mon amie!
Approche, approche, viens par ici!
La galette est très flattée
Elle s'approche à pas comptés,
Mais Renard la regarde
et de sa ruse elle ne prend garde.
— Viens, galette,
Viens plus près,
Viens, galette,
Viens danser
Dans l'herbe fraîche de ce pré!

O malheur! Elle s'avance,
O malheur! Elle danse,
Elle s'approche un peu trop,
Et Renard, aussitôt,
Il attrape et va croquer,
Sous les feuilles d'un laurier,
La belle galette, la galette dorée.

Mis en vers par D. Fink

LE PANTALON TROP LONG

Au moment où le rideau s'ouvre, une paysanne frotte du linge sur une planche à côté d'un grand cuvier. La classe reproduit les mouvements rythmiques.

Toute la classe:

Riran, riran, riran, rive
Madame Jeannette fait la lessive
Regardez la brave femme!
Tous les enfants la montrent du doigt.

Jeannette:

Oh là là, le linge est sale
Pauvre de moi, quelle grande peine!
Ah, si seulement j'étais reine!
Elle prend du linge, le lève bien haut et le regarde.

Jean arrive:

Jeannette, Jeannette, écoute un peu
A la foire un monsieur
M'a vendu ce pantalon,
Mais tu vois qu'il est trop long.
Coupe-le donc un petit peu!
Pendant que Jean lui parle, elle essore du linge et le lance dans une cuvette à moitié pleine déjà

Jeannette:

Oui, plus tard, tout comme tu veux,
Mais tu vois qu'en ce moment
Je n'ai vraiment pas le temps.
Elle prend la cuvette et va étendre le linge.

Toute la classe:

Elle s'en va et Jean préfère
S'adresser à la grand-mère
Il montre le pantalon au public.

Jean à la grand-mère:

Coupe-moi donc ce pantalon,
Tu vois bien qu'il est trop long!

La grand-mère:

Mon fils à quoi penses-tu?
Je tricote un fichu!

Elle tient son tricot à bout de bras, montrant qu'elle n'a presque plus de laine et s'en va à petits pas. Au même moment arrive la bonne avec des sabots et deux seaux de lait. Jean se tourne vers elle.

Jean à la bonne:

Mais toi, tu peux le faire
Avant d'aller traire
Les vaches, là-bas dans notre étable.

On entend les vaches meugler dans l'étable. La bonne pose ses seaux et met les mains sur les hanches.

La bonne:

Patron, à quoi pensez-vous?
Vous me semblez fou!
Il faut que je m'en aille
soigner le bétail.

Elle reprend ses seaux et quitte la scène d'un air têtu mais coquet.

Jean:

Quelle honte, ma foi, quelle infamie!
Ces femmes ne m'obéissent plus
Je suis fâché de leur refus!
Je vais me reposer.

Adieu, adieu . . .

Il fait un signe d'adieu au public et se couche sur le canapé.

Calme total sur la scène.

Jeannette, qui a terminé son travail, revient, prend le pantalon et le raccourcit avec des ciseaux.

Toute la classe:

Jeannette est revenue.
Très vite elle a couru
pour raccourcir le pantalon trop long.
Jeannette bâille et montre le pantalon:
Mon Dieu, comme je suis fatiguée!
Je vais aller me reposer.

Jeannette sort.

Toute la classe:

Et peu de temps après,
La grand-mère, qu'est-ce qu'elle fait?
Elle coupe le pantalon trop long.
Pendant ce temps la grand-mère est entrée sur scène et a raccourci le pantalon.

La grand-mère toute fière, montrant le pantalon:

Le pantalon est raccourci
J'ai mérité le lit.

La bonne arrive

Toute la classe:

La bonne a soigné le bétail.
Elle a fini son travail.
Elle s'assied toute fatiguée,
mais, tout à coup, elle dit:

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

La bonne:
Parbleu! je dois faire tout ce que je peux,
Pour raccourcir le pantalon de mon patron!
Elle se met au travail, raccourcit le pantalon et la classe l'accompagne avec les bruits adéquats.
Toute la classe:
Zip-zoup, zip-zoup
Ecoutez, les ciseaux coupent.
La bonne lève le pantalon en l'air:
Et voilà le pantalon
Il n'est plus trop long!
Elle sort.
Un élève montre les heures
Toute la classe
Les heures passent . . . L'horloge sonne . . .
Un, deux, trois
Et tous les coqs chantent à la fois.
L'aube du jour fait son retour.
Jean saute du lit et en voyant
Son pantalon il dit:
Jean:
Quelle catastrophe, la bonne étoffe!
La femme se réveille et se lève.
Jean:
Oh, femme, femme, comme tu es sotté,
Du pantalon tu as fait une culotte!

M. Rutz-Kranich

LE JUGEMENT DE JEAN LE FOU

*Tous les enfants chantent une chanson.
Trois voisins (ou trois groupes de voisins) se trouvent sur scène. Pierre entre en chantant.*

1er voisin: Qui est-ce?
2e voisin: Qui est-ce?
3e voisin: Qui êtes-vous?

Pierre: Moi, je suis Pierre.

1er voisin: Que fait-il?
2e voisin: Que fait-il?
3e voisin: Que faites-vous?

Pierre: Moi, je chante.

Maître Simon entre en scène.

1er voisin: Qui est-ce?
2e voisin: Qui est-ce?
3e voisin: Qui êtes-vous?

Maître Simon: Moi, je suis Maître Simon.

1er voisin: Que fait-il?
2e voisin: Que fait-il?
3e voisin: Que faites-vous?

Maître Simon: Moi, je vends des poulets.
Holà, venez les garçons!

1er voisin: Qui sont-ils?
2e voisin: Qui sont-ils?
3e voisin: Qui êtes-vous?

Les garçons: Nous sommes les valets de Maître Simon.

1er voisin: Que font-ils?
2e voisin: Que font-ils?
3e voisin: Que faites-vous?

Les garçons: Nous travaillons.
Ils font du feu et chantent.

Maître Simon: Travaillez, les garçons,
travaillez!

Les garçons: Gai, gai, les poulets sont frais,
Allez, les amis, goûtez à ces rôtis!

Pierre: Ah! la bonne odeur!
Je vais manger mon pain ici.

Les garçons: Gai, gai, les poulets sont frais,
Allez, les amis, goûtez à ces rôtis!

Pierre veut s'en aller.

Maître Simon: Holà! Tu n'as pas payé!

Pierre: Payé?

Maître Simon: Oui, oui, payé!

Pierre: Mais je ne comprends pas.
Je n'ai mangé que mon pain.

Maître Simon: Et l'odeur de mes poulets?

Pierre: L'odeur de vos poulets?

Maître Simon: Oui, oui, l'odeur de mes poulets.

Les voisins: Laissez-le, il n'a mangé que son pain!

Maître Simon: Non, non, tu vas me payer sur-le-champ!

Pierre: Non!

Maître Simon: Si!

Les voisins: Arrêtez, vous êtes fous!

Jean le Fou entre.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

1er voisin:	Qui est-ce?	<i>Les korrigans dansent en rond et chantent.</i>
2e voisin:	Qui est-ce?	
3e voisin:	Qui êtes-vous?	Lundi, mardi, mercredi, Lundi, mardi, mercredi.
Jean le Fou:	Moi, je suis Jean le Fou.	<i>Ils voient Bénéad.</i>
1er voisin:	Que fait-il?	Bonsoir Bénéad,
2e voisin:	Que fait-il?	Hâte ton pas,
3e voisin:	Que faites-vous?	Viens danser sur la lande!
Jean le Fou:	Moi, je ne fais rien. Mais qu'y a-t-il?	Bénéad: Bonsoir les korrigans! . . .
Les voisins:	Maître Simon veut qu'on lui paye l'odeur de ses poulets.	<i>Les korrigans l'entraînent et dansent avec lui en chantant.</i>
Jean le Fou:	L'odeur de ses poulets? C'est tout? Donnez-moi un sou.	Lundi, mardi, mercredi, Lundi, mardi, mercredi.
Pierre:	C'est mon dernier.	Bénéad: Votre chant est monotone, Voulez-vous que je vous donne Un autre refrain?
<i>Jean le Fou fait sonner le sou plusieurs fois.</i>		
Jean le Fou:	Voilà, il a payé!	Les korrigans: Oui! oui!
Maître Simon:	Mais je ne comprends pas.	Bénéad: Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.
Jean le Fou:	A lui l'odeur de vos poulets, A vous le son de son argent. La cour a parlé, retirez-vous tous!	Les korrigans: Que c'est beau! Que c'est joli! Répète, répète!
Les garçons:	Gai, gai, les poulets sont frais, Allez, les amis, goûtez à ces rôtis!	Bénéad: Jeudi, vendredi, samedi.

M. Dubrovic, d'après Rabelais

LES KORRIGANS

Chant breton

Scène I

Le soir. Sur la lande.

Bénéad:
La nuit est venue
La lune est levée,
Mon pauvre bossu,
Il faut vite marcher.

Oh! malheur! les korrigans,
Les petites gens
Qui dansent sur la lande!

Les korrigans dansent et chantent.

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi.

Un korrigan:
Tu nous as rendu service
Et nous te ferons un cadeau.
Veux-tu être riche
Ou veux-tu être beau?

Bénéad:
Si vous me laissez le choix,
Je veux être beau et droit
Comme un bâton.

Les korrigans:
Il veut être beau et droit
Comme un bâton.

Un korrigan:
Viens ici, mon garçon!

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Chaque korrigan fait tourner Bénéad sur lui-même. A la fin, il se retrouve sans bosse.

Les korrigans:
Un, deux, trois, voici
La bosse est partie!

Bénéad:
Merci, petites gens!
Merci, les korrigans!

Les korrigans reprennent leur danse en chantant.

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi.

Scène II

Bénéad:
Bonjour ma femme,
Bonjour ma petite Annel!

Anne:
Je ne suis pas ta femme
Ni ta petite Anne.
Mon mari a une bosse
Et il n'est pas ici.

Bénéad:
Mais si, Annie,
C'est moi, ton mari!
Les korrigans sont bien gentils,
Ils m'ont ôté la bosse.

Anne:
Les korrigans
Les petites gens
Qui dansent sur la lande?

Les commères du village accourent:

Les korrigans,
Les petites gens
Qui dansent sur la lande,
Ont rendu Bénéad
Tout beau, tout droit!
Les korrigans
Les petites gens
Qui dansent sur la lande.

Chant breton

Scène III

Le soir, sur la lande.

Balibouzik:
Grâce aux ko-korrigans
Bénéad est beau et grand,
Ils ont ôté sa bo-bo-bosse.
Mais moi je veux de l'or,
De l'argent, des diamants
Plein ma besace!

Les korrigans dansent et chantent:

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi.

Ils voient Balibouzik:

Balibouzik, Balibouzik,
Viens danser sur la lande!

Ils l'entraînent à leur danse en chantant:

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi . . .

Balibouzik:
Le chant est trop court,
Il y manque un jour.

Les korrigans:
Dis-le-nous!

Les korrigans:
Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi . . .

Balibouzik:
Di-dimanche!

Les korrigans:
Non, non, ce n'est pas beau,
Non, ce n'est pas joli!
Le chant n'est pas fini.

bis

Balibouzik:
Donnez-moi quelque chose!

Les korrigans:
Que veux-tu?

Balibouzik:
Je ne veux pas être beau et droit
Comme un bâton,
Je veux de l'or plein ma besace!

Les korrigans:
Il ne veut pas être beau et droit
Comme un bâton . . .

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Un korrigan:
Viens ici, mon garçon,
Tu auras
Ce qu'a laissé Bénéad!

Les korrigans:
Il aura
Ce qu'a laissé Bénéad!

Ils font tous tourner Balibouzik sur lui-même. A la fin, il se retrouve avec une bosse.

Les korrigans:
Voilà,
Tu n'es pas beau et droit
Comme un bâton,
Mais bossu et tordu
Comme un toupillon!

Les korrigans partent. Balibouzik se trouve tout seul sur la lande avec sa grande bosse.

Les commères du village accourent:
Les korrigans,
Les petites gens
Qui dansent sur la lande
Ont rendu Balibouzik
Bossu, tordu comme une trique.

*Chant
(On peut terminer ici)*

Scène IV

*Le soir. Sur la lande Yannik marche en chantant.
Les korrigans arrivent:
Bonsoir Yann, bonsoir Yannik,
Viens danser sur la lande!*

Ils dansent avec lui en chantant:

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi.

Yannik:
Avec le dimanche aussi.

Les korrigans:
Oui, oui, c'est beau,
Oui, c'est joli,
Avec le dimanche aussi.

*Ils dansent
Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi,
Avec le dimanche aussi.*

Yannik:
Votre chanson marche à cloche-pied,
Il faut ajouter un autre verset.

Les korrigans:
Ajoute, ajoute!

*Ils chantent,
Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi,
Avec le dimanche aussi . . .*

Yannik:
Et la semaine est finie!

Les korrigans:
Et la semaine est finie!

Yannik le bon rimeur
A nommé la semaine;
Yannik notre sauveur
A fini notre peine!

Un korrigan:
Que veux-tu, Yannik?
Que pouvons-nous donner?

Yannik:
Hélas, petites gens,
Mes gentils korrigans,
Je voudrais me marier
Avec ma bien-aimée
Mais je n'ai pas un sou!

Les korrigans:
Il voudrait se marier
Avec sa bien-aimée,
Mais il n'a pas un sou!

Ils jettent tous la petite bourse que chacun porte à sa ceinture:

Tiens!
Prends tout, prends tout
Et marie-toi vite!

Yannik:
Un grand merci, petites gens!
Un grand merci, les korrigans!
Je vais me marier
Avec ma bien-aimée
Hourra!

Chant breton

D. Fink

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

LES DOUZE HERMINES

Chant breton

Scène I

Chœur:

Soleil d'or, lune d'argent,
Douze étoiles au firmament.
Douze hermines dans la nuit
Dansent sans faire de bruit.
Le démon leur a jeté un sort,
Toutes les nuits, elles cherchent l'or
Qui les délivre.

La nuit. Dans la cour du château. Douze petites hermines dansent en rond et chantent:

Les hermines:

Nous sommes les douze hermines
Qui dansons au clair de lune.
Nous étions hommes beaux et forts
Mais on nous a jeté un sort.

Las! Où est l'or qui nous délivre?
Las! Où est l'or qui nous délivre?

La princesse à son balcon. Elle enlève son collier et regarde comme il brille au clair de lune.

La princesse:

Ma mère avant de mourir
M'a donné ce collier.
Il est en or
Mon seul trésor.

Le collier tombe.

Les hermines s'en emparent et disparaissent.

La princesse:

Malheur! Mon collier est tombé!
Des hermines l'ont emporté.
Rien ne sert de courir,
De chagrin je vais mourir!

Chœur:

Les hermines se sont trompées!
Ce n'est pas cet or volé
Qui pourra les délivrer.

Scène II

Au château. La princesse est très malade.

Le roi:

Faites venir les docteurs,
Appelez mes serviteurs.
Il faut guérir la princesse
De sa profonde tristesse.

Docteurs:

Chère princesse, dites-nous
Quelle douleur sentez-vous?

La princesse ne réagit pas

Hélas! Nous ne savons que faire,
Peut-être faut-il la distraire?

1er serviteur:

Princesse, mangez de ces fruits,
Pour vous tout frais ils sont cueillis.

2e serviteur:

Peut-être préférez-vous boire?

3e serviteur:

Dois-je vous raconter une histoire?

4e et 5e serviteur:

Pour vous, princesse, allons jouer,
Dites-nous si cet air vous plaît.

Ils jouent de la flûte. La princesse ne réagit jamais.

Le roi:

Qu'on le dise à tout le monde
Dans le pays à la ronde:
La princesse épousera
Qui de son mal la guérira!

Chœur:

Hélas! Pour guérir la princesse
Et chasser sa grande tristesse,
Il faudra trouver le collier
Que les hermines ont emporté.

Scène III

Quelque part dans le pays.

Le héraut:

Ran pataplan, ran pataplan.
Qu'on le dise à tout le monde
Dans le pays à la ronde:
La princesse épousera
Qui de son mal la guérira!

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Yannik, un jeune jardinier:
Elle est malade, la pauvre princesse,
Je veux la guérir de sa tristesse.

Il cueille des plantes guérissantes.

Chœur:
Yannik arrive!
Yannik arrive!
Il a bon cœur,
Il n'a pas peur.

Hâte, Yannik, hâte ton pas!
Sinon la princesse mourra!

Scène IV

Le soir. Dans la forêt.

Yannik:
Toute la journée j'ai marché
Sur ce chêne je vais grimper
Pour y dormir.

Les hermines arrivent. Elles placent le collier d'or au milieu de leur cercle et dansent autour.

Les hermines:
Nous sommes les douze hermines
Qui dansons au clair de lune.
Nous étions hommes beaux et forts,
Mais on nous a jeté un sort.

Las! Où est l'or qui nous délivre?
Las! Où est l'or qui nous délivre?

Yannik:
Un collier d'or et douze hermines
Dansent autour au clair de lune.

Une hermine:
Qui veut acheter ce collier?
Qui veut acheter ce collier?

Yannik fouille dans ses poches:
Hélas! Je n'ai pas un sou,
Ne peux acheter ce joli bijou.

*Les hermines disparaissent avec le collier.
Yannik dort.*

Chœur:
Dors, Yannik, dors!
Mais demain hâte ton pas,
Sinon la princesse mourra!

Scène V

Yannik arrive devant la grande porte du château.

Un soldat:
Halte, jardinier, où vas-tu?

Yannik:
Pour guérir la princesse
Je suis venu.

Un autre soldat:
Hélas! Hélas! Tu viens trop tard,
Elle va mourir avant ce soir.

Le roi:
Laissez entrer ce jardinier!
Si Dieu le veut,
Il peut guérir la bien-aimée.

Scène VI

Dans la chambre de la princesse. La princesse est couchée dans son lit. Elle est très faible.

Yannik:
Ma belle princesse, regardez,
Voici des plantes pour vous aider.

La princesse ne bouge pas, mais elle pousse un profond soupir. Yannik s'approche d'elle et la regarde.

Yannik:
Ce n'est pas un médicament
Qu'il faut à la princesse.
Son cœur cache un grand chagrin
Qui tant et tant la blesse.

Il s'assied à côté du lit et réfléchit. Après un moment.

Gentille princesse, écoutez-moi!
La nuit, j'ai vu des hermines
Danser au clair de lune
Autour d'un collier d'or.

La princesse se dresse brusquement dans son lit.

La princesse:
Vous avez vu des hermines
Danser au clair de lune
Autour d'un collier d'or?

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Yannik:

La plus grande des hermines
Me l'a offert, ce collier d'or.
Mais moi je ne suis pas riche
Pour acheter un tel trésor.

La princesse prend la sonnette et sonne vivement. Une servante arrive.

La princesse:

Apportez-moi vite à manger,
Je voudrais bientôt me lever.

Le roi, arrive:

Ma fille chérie, bien-aimée,
Est-ce vrai, tu veux te lever?

La princesse:

Où, mon père, je veux me lever,
Je dois aller dans la forêt
Avec ce jeune jardinier.

Chœur:

La délivrance est proche!
La délivrance est proche!
Hermines, réjouissez-vous,
Et soyez promptes au rendez-vous!

Scène VII

Dans la forêt.

La princesse:

Yannik, montre-moi l'endroit
Où tu vis les hermines
Danser au clair de lune.

Yannik:

L'endroit n'est pas loin d'ici:
Je dormis sur ce grand chêne.

La princesse:

Cachons-nous et attendons
De voir les p'tit's hermines.

Ils se cachent derrière l'arbre. Un moment après, les hermines arrivent et dansent autour du collier d'or.

Les hermines:

Nous sommes les douze hermines
Qui dansons au clair de lune.
Nous étions hommes beaux et forts
Mais on nous a jeté un sort.

Las! Où est l'or qui nous délivre?
Las! Où est l'or qui nous délivre?

Une hermine:

Qui veut acheter ce collier d'or?

La princesse:

Moi! C'est moi!

L'hermine:

Pour acheter ce collier d'or
Il faut donner une pièce d'or
A chacune d'entre nous.

Chaque hermine s'avance vers la princesse. Celle-ci lui pose une pièce d'or dans les pattes, et aussitôt l'animal jette sa peau d'hermine et devient un jeune homme qui s'agenouille avec les autres en demi-cercle autour de la princesse. Les jeunes hommes se lèvent et disent:

Nous étions douze hermines
Qui dansions au clair de lune.
Voici enfin qu'est venu l'or
Qui nous a rendu âmes et corps.
Merci, merci à nos sauveurs!
A vie nous sommes vos serviteurs.

Les douze jeunes hommes forment une haie. La princesse et Yannik, la main dans la main, s'avancent vers le roi.

Chœur:

Soleil d'or, lune d'argent,
Douze étoiles au firmament.
Les hermines sont sauvées
Grâce à l'or qu'elles ont donné.
La princesse est guérie
Et l'histoire est finie.

D. Fink

LE JEU DES METIERS

Toute la classe:

Travaillons avec ardeur,
Notre cœur est plein de joie.

Par le travail
Nous remercions
Le boulanger,
Le cordonnier,
Les matelots,
Le bûcheron.

Travaillons avec ardeur,
Notre cœur est plein de joie.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Scène I

Un jeune garçon dort. Son père entre.

Le père:
Mon fils, réveille-toi!

Le fils:
Mon père, je suis fatigué, très fatigué!

Le père:
Mon fils, lève-toi! Il faut travailler!

Le fils:
Oh, mon père, pourquoi travailler?
Toujours travailler!
Je préfère m'amuser et ne rien faire.

Le père:
Mon fils, le travail est une chose importante.
Tiens, je te conseille d'aller voir travailler les
différents artisans. Par exemple, va voir travail-
ler le boulanger, le cordonnier, les matelots,
le menuisier, le bûcheron et le forgeron.

Le fils:
Oui, mon père, cela me plaît. Je vais voir
travailler les différents artisans.

Le fils et le père::
Au revoir!

Scène II

Chez les boulangers.

Le fils frappe à la porte

Les boulangers:
Qui est là? Entrez!

Le fils:
Bonjour messieurs les boulangers!

Les boulangers:
Bonjour mon garçon! Que veux-tu?

Le fils:
Je voudrais savoir ce que vous faites.

Les boulangers tout en travaillant:
Nous sommes les boulangers
Nous pétrissons la pâte.
La farine est blanche,
La farine est blanche.
Nous faisons le pain, les gâteaux, les croissants
Nous sommes les boulangers,
Qui faisons du bon pain chaud.

Un boulanger au garçon:
Tiens, mon garçon, voici du pain pour toi.

Le fils:
Merci boulangers, au revoir!

Les boulangers:
Au revoir!

Le fils, seul:
C'est intéressant, grâce aux boulangers,
Nous avons du bon pain chaud.
Allons voir ailleurs.

Il sort.

Scène III

Chez les cordonniers

Le fils frappe à la porte.

Les cordonniers:
Entrez! Bonjour mon garçon!
Que veux-tu?

Le fils:
Je voudrais savoir ce que vous faites.

Les cordonniers:
Nous sommes les cordonniers,
Nous faisons des chaussures,
Des blanches, des noires, des jaunes, des rouges.
Sur la semelle et sur les clous
Nous frappons avec ardeur.
Nous sommes les cordonniers,
Qui faisons de belles chaussures.

Un cordonnier:
Tiens mon garçon, voici une paire de chaussures.

Le fils:
Merci messieurs les cordonniers.
Au revoir!

Les cordonniers:
Au revoir!

Le fils part.

Le fils, seul:
C'est intéressant, grâce aux cordonniers,
Je peux marcher, courir, sauter.
Allons voir ailleurs.

Il sort.

Scène IV

Chez les matelots.

Le fils arrive au rivage.

Le fils:
Ohé, du bateau, ohé!

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Les matelots:
Ohé, mon garçon! Que veux-tu?

Le fils:
Je voudrais savoir ce que vous faites.

Les matelots:
Nous sommes les matelots,
Naviguons sur les flots,
Nous ramons et ramons
Avec courage.

Ils chantent: «Il était un petit navire.»

Nous sommes les matelots,
Qui ramons sur les flots.

Un matelot, *lançant un béret au fils:*
Tiens, mon garçon, voici un béret!

Le fils:
Merci, matelots, merci!

Il part.

Le fils, *seul:*
C'est intéressant, grâce aux matelots,
Nous pouvons naviguer sur les flots.
Allons voir ailleurs.

Il s'en va.

Scène V

Chez les bûcherons.

Le fils arrive dans la forêt.

Les bûcherons:
Hé garçon! où vas-tu?

Le fils:
Je cherche les bûcherons.

Les bûcherons:
C'est nous les bûcherons. Que veux-tu?

Le fils:
Je voudrais savoir ce que vous faites.

Les bûcherons:
Voici la hache,
Voici la scie,
Voici le coin,
Voici la masse.

Avec la hache, nous coupons,
Avec la scie, nous scions,
Avec le coin, nous coinçons,
Avec la masse, nous frappons.

Nous sommes les bûcherons,
Nous abattons les arbres.

Un bûcheron, *donnant une scie:*
Tiens, mon garçon, voici une scie pour toi.

Le fils:
Merci, bûcherons, au revoir!

Les bûcherons:
Au revoir!

Le fils, *seul:*
C'est intéressant, grâce aux bûcherons,
Nous pouvons avoir du bois.
Allons voir ailleurs.

Il part.

Scène VI

Chez les clochards.

*Le fils arrive. Il voit les clochards
qui dorment sur un banc.*

Le fils, *s'approchant:*
Bonjour messieurs!

Les clochards *se réveillent:*
Bonjour!

Le fils:
Puis-je savoir ce que vous faites?

Les clochards:
Nous sommes les clochards,
N'aimons pas le travail.
Toute la journée et toute la nuit
Nous dormons et dormons
Avec ardeur.

Nous sommes les clochards,
N'aimons pas travailler.

Ils se recouchent.

Le fils, *seul:*
C'est drôle, mais les clochards n'ont rien
à donner.
Rentrons à la maison!

Il s'en va.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Scène VII

Le retour à la maison.

Le fils:
Bonjour maman!

La mère:
Bonjour mon enfant! Alors, comment vas-tu?

Le fils:
Je vais très bien, maman; mes visites chez les artisans étaient merveilleuses. J'ai vu travailler le boulanger, les matelots, le cordonnier, les bûcherons et . . . les clochards.

La mère:
Alors?

Le fils:
Oh, maman! c'était très bien! J'ai appris que le travail est un trésor. Maintenant je veux travailler.

La mère:
C'est très bien, mon fils! En effet, le travail est un trésor.

Toute la classe:
LE TRAVAIL EST UN TRESOR!

Travaillons avec ardeur
Notre cœur est plein de joie.
Par le travail
Nous remercions
Le boulanger,
Le cordonnier,
Les matelots,
Les bûcherons.
Travaillons avec ardeur,
Notre cœur est plein de joie.

A. Floride

LE CHATEAU DES TROIS LOUPS.

Un homme et une femme avaient quatre animaux:
Un chat, un coq, une oie et un bœuf.

Un jour l'homme dit à la femme bien haut:

– Il faut prendre le coq et le tuer!

Le chat, près du foyer, était accroupi.

Aussitôt il alla trouver le coq et dit:

– Je viens d'entendre l'homme dire à la femme:

C'est demain la fête, ma chère femme,

Il faut prendre le coq et le tuer.

Compère coq, va vite, derrière la meule de paille, te cacher.

Le coq s'en alla donc vite dehors, aussi vite que le vent.

La femme chercha longtemps, longtemps, longtemps!

Puis elle revint voir l'homme:

– Je ne trouve pas le coq, mon cher homme.

– Eh bien femme, il faut tuer l'oie.

Et il donna à sa femme un morceau de bois.

Le chat près du foyer était accroupi.

Aussitôt il alla trouver l'oie et dit:

– Je viens d'entendre l'homme dire à la femme:

Puisque le coq n'est pas là, il faut tuer l'oie, ma chère femme!

Commère oie, va vite, derrière la meule de paille te cacher,

Tu trouveras derrière la meule de paille le coq qui est déjà caché,

L'oie s'en alla donc vite dehors, aussi vite que le vent.

La femme chercha longtemps, longtemps, longtemps!

Puis elle revint voir l'homme:

– Je ne trouve pas l'oie, mon cher homme.

– Eh bien femme, il faut tuer le bœuf!

Et il donna à sa femme une chaîne d'acier.

Le chat, près du foyer, était accroupi.

Aussitôt il alla trouver le bœuf et dit:

– Je viens d'entendre l'homme dire à la femme:

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Puisque l'oie n'est pas là, il faut tuer le bélier.
Compère bélier, va vite, derrière la meule de paille te cacher,
Tu trouveras derrière la meule de paille le coq et l'oie qui sont déjà cachés.
Le bélier s'en alla donc vite dehors, aussi vite que le vent.
La femme chercha longtemps, longtemps, longtemps!
Puis elle revint voir l'homme:
— Je ne trouve pas le bélier, mon cher homme.
— Eh bien femme, il faut tuer le chat!
Et il donna à sa femme un grand bas.
Le chat, près du foyer était accroupi.
Aussitôt il alla trouver le coq, l'oie et le bélier et dit:
— Je viens d'entendre l'homme dire à la femme:
Puisque le bélier n'est pas là, il faut tuer le chat, ma chère femme!
Mes amis, il ne fait pas bon rester ici pour nous.
Allons voir si nous trouvons un gîte au château des trois loups!

Lorsqu'ils arrivèrent, toutes les portes étaient ouvertes
Et ils trouvèrent des victuailles sur la desserte.
Ils mangèrent tout ce qu'ils purent manger,
Puis ils allèrent se cacher.
Tard dans la nuit, les trois loups arrivèrent
Et dans le château pénétrèrent.
Dans l'évier, l'oie était cachée.
Elle allongea au premier loup trois grands coups de bec.
Le chat près du foyer était accroupi.
Il campa au deuxième loup trois grands coups de griffe.
Le bélier était dans le lit.
Il bondit et donna au troisième loup trois coups de tête.
Les trois loups, épouvantés, partirent pour toujours de chez eux.
Et le coq, l'oie, le bélier et le chat vécurent dans le château longtemps heureux.

Adapté par Y. Dumas

MERLICOQUET

Merlicoquet est bien fatigué;
Il vient de glaner trois épis de blé.
A la porte d'une voisine il a frappé:
— Qui est là?
— Le bonhomme Merlicoquet.
— Qu'est-ce que vous voulez?
— Mettez-moi ces trois épis sur votre planche à pain,
Je vous prie. Je passerai vous les redemander.
La voisine met le blé sur le buffet.
Quelques jours après, Merlicoquet est repassé:
— Voisine, voisinette, mes trois épis, s'il vous plaît!
— Le coq les a mangés!
— Voisine, voisinette, rendez-moi mon blé!
— Il n'est plus là.
— Rendez-moi mon blé ou donnez-moi le coq qui l'a mangé!
— Prenez le coq, le voilà.
Merlicoquet prend le coq.
Il frappe à une autre maison: toc, toc.
— Qui est là?
— Le bonhomme Merlicoquet.
— Qu'est-ce que vous voulez?
— Gardez-moi mon coq, je vous prie. Je le reprendrai tantôt.
— Mettez-le dans la cour, sur ce vieux chariot.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Et Merlicoquet bientôt, vient à la ferme de nouveau.
– Voisine, voisinette, mon coq, s'il vous plaît!
– Votre coq? La jument l'a tué d'un coup de sabot!
– Voisine, voisinette, rendez-moi mon coq
Ou je prends la jument aussitôt!
– Prenez la jument, je vous en fais cadeau.
Merlicoquet prend la jument et frappe chez un autre paysan:
– Qui est là?
– Le bonhomme Merlicoquet.
– Qu'est-ce que vous voulez?
– Pourriez-vous garder ma jument pour trois jours seulement?
– Attachez la jument derrière ce bâtiment!
Quelques jours après, Merlicoquet réclame son avoir:
– Voisine, voisinette, ma jument, s'il vous plaît!
– Votre jument? La petite l'a noyée hier soir,
En la menant à l'abreuvoir.
– Voisine, voisinette, je ne veux rien savoir:
La petite ou ma jument noire!
– Prenez la petite, quel désespoir!
Merlicoquet met la fillette dans une très grande saquette.
Mais à la maison où il s'arrête
Habite la marraine de la fillette.
Il frappe trois fois:
– Qui est là?
– Le bonhomme Merlicoquet.
– Qu'est-ce que vous voulez?
– Pourriez-vous garder ma saquette,
Pendant que je fais mes emplettes?
– Mettez-la là.
Merlicoquet s'en va. Marraine prépare le repas
Pour son petit Nicolas. Elle lui dit tout bas:
– Qui veut lécher le plat?
– Moi, marraine, moi! fait une petite voix.
– Toi, fillette, que fais-tu là?
La marraine sort la petite toute affamée,
Y met le chien, le chat, un bol de lait.
Merlicoquet revient, charge le sac et disparaît.
Le sac s'agite pendant que coule le lait.
– Marotte, qu'est-ce que c'est? Je vais vous fouetter!
Il pose le sac pour couper une petite branche de la haie.
Le bol roule, le chat bondit, le chien court après.
Et pour une fois Merlicoquet, tout mouillé,
Est bien attrapé.

CE QUE FAIT LE VIEUX EST BIEN FAIT

Tous:

Dans une petite chaumière
Au bord d'une petite rivière
Vit un vieux avec sa vieille.
Ils s'entendent à merveille.
Ils n'ont vraiment presque rien:
Un cheval est tout leur bien.
Ils le prêtent à d'autres gens
Pour avoir un peu d'argent.

Mais un jour d'été
Ils ont décidé
De bien l'échanger
Au jour du marché
Ou bien de le vendre
A qui veut le prendre.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

La vieille:
Mon cher mari
Ce que tu dis
Et ce que tu fais
C'est ce qui me plaît.

Tous:
Sur la route, en bien marchant,
Il rencontre un paysan
Qui conduit une jolie bête
Brune et blanche
A grande tête:
C'est une vache qui donne du lait
Tous les jours et toujours frais.
Et le vieux ouvre ses yeux.

Le vieux:
Quelle jolie bête!
Quelle jolie tête!
Si je l'avais,
J'aurais du lait
Et du fromage.
C'est pour mon âge
Un grand trésor.
Hé, paysan, écoute un peu!
Moi, je serais bien heureux
Si j'avais ta vache à lait
En revanche, je donnerais
Mon cheval qui est bien bon.

Le paysan:
Oui, d'accord. Eh bien, changeons!

Tous:
Tous les deux sont bien contents.
Mais le vieux, chemin faisant,
Aperçoit un p'tit mouton
Qui lui semble vraiment bon.

Le vieux:
Ah, ma vieille a toujours froid!
Si cette bête était à moi
Ce serait une grande joie.
Hé paysan, écoute un peu!
Moi, je serais bien heureux
Si j'avais ton p'tit mouton
Qui me semble vraiment bon.
En revanche je donnerais
Cette jolie vache à lait.

Tous:
L'autre ouvre de grands yeux.

Le paysan:
Oh, bien sûr, je la veux!

Tous:
Tous les deux sont bien contents
Et s'en vont en chantant.
Mais pas loin de cet endroit
Notre bonhomme aperçoit

Une grande et jolie oie,
Plumes blanches, yeux brillants,
Lourde et grasse, bien pesante.

Le vieux:
Un mouton est bien bon,
Mais une oie
Fait plus de joie.
Hé, paysan, écoute un peu!
Moi, je serais bien heureux
Si j'avais ta jolie oie.
En revanche, reçois
Mon mouton qui est bien bon.

Tous:
L'autre ouvre de grands yeux.

Le paysan:
Oh, bien sûr, je le veux!

Tous:
Tous les deux sont bien contents
Et s'en vont en chantant.
Devant la ville, dans la foule,
Il remarque une jolie poule
A la porte de l'octroi
Et le vieux donne son oie
Pour cette jolie poule.

Le vieux:
Une poule pondra des œufs!
C'est un jour vraiment heureux.

Tous:
Arrivé à la foire
Notre vieux décide de boire
Un peu d' vin, un peu d'eau
Car il fait vraiment chaud.
A la porte d'une maison
Il remarque un jeune garçon
Des pommes blettes à la main,
Tout un sac, rond et plein.

Le vieux:
Hé, écoute mon p'tit garçon!
Est-ce que tu me donnes tes pommes?
Cette poule que tu vois,
Regarde, elle est à toi!

Tous:
L'autre ouvre de grands yeux.

Le garçon:
Oh, bien sûr, je la veux!

Tous:
Le vieillard tout heureux
Entre dans la belle maison
Et il met son sac bien rond
Contre un poêle allumé,
Ce qu'il n' a pas remarqué.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Peu après, une belle odeur
Monte au nez des buveurs.
On demande et on apprend
Toute l'histoire du paysan.
Tout le monde rit et crie,
On discute et on sourit.
Et le pauvre paysan
Sort en maugréant
Avec ses pommes blettes
Que personne n'achète.
Quand il arrive à la maison
Sa femme fait les yeux ronds.

La vieille:
Qu'est-ce que tu as fait, mon vieux?

Le vieux:
C'est un jour malchanceux
Pour le cheval j'ai reçu
Une vache qui m'a plu.

La vieille:
Une vache qui donne du lait
Oh, mon vieux, ça me plaît!

Le vieux:
C'est que je l'ai échangée,
Un mouton m'avait charmé.

La vieille:
Oh, quelle chance, un mouton!
Dans l'étable nous le mettrons
Nous aurons beaucoup de laine.

Le vieux:
Eh bien, non, ta joie est vaine!
J'ai trouvé une jolie oie.

La vieille:
Une oie a un gros foie, je crois.

Le vieux:
Mais cette oie n'est plus à moi;
Je l'ai vite échangée
Pour une poule au marché!

La vieille:
Une poule pondra des œufs!
Que tu as été heureux!

Le vieux:
Oui, c'est vrai, mais un garçon
Qui portait un sac rond
A reçu ma jolie bête
Pour ce sac de pommes blettes.

Tous:
Le vieux ouvre le sac,
Les pommes tombent en vrac.
Mais, entre les pommes, ils voient alors

Briller dix louis d'or.
Avec ces pommes blettes
Le vieux, la vieille feront la fête.

La vieille:
Mon cher mari
Ce que tu dis
Et ce que tu fais
C'est ce qui me plaît.

ARLEQUIN FAIT DE LA MUSIQUE

Arlequin ouvre un grand coffre
Et appelle ses amis:
«Venez voir ce qu'on nous offre,
Venez vite par ici!
Un coffre plein d'instruments
Pour amuser les enfants.

Pour toi, Pierrot, un pipeau,
Colombine, une mandoline,
Polichinelle, la crécelle,
Le violon à Pantalon.

Tous ensemble maintenant,
Jouons au clair de la lune.
Allons, dansez les enfants!
Un, deux, trois,
Un, deux, trois, . . .»

C'est une joyeuse fête!
Arlequin tient la baguette
Et dirige le concert.

Pour le Carnaval

PETIT JEU DE NOEL

Chanson
Saint Joseph avec Marie,
Tous deux s'en vont voyager,
Eh, eh Noël,
Saint Joseph avec Marie,
Ils traversent la forêt.
Saint Joseph avec Marie,
Ils se reposent dans la forêt.

Joseph:
Qui va nous éclairer?

Marie:
L'étoile va nous éclairer.
L'étoile se met derrière les deux.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Joseph:
Qui va nous protéger?

Marie:
L'ange va nous protéger. *L'ange apparaît.*

Joseph:
Qu'aurons-nous à manger?

L'écureuil, apporte des noisettes:
Vous aurez des noisettes à manger.

Joseph:
Où irons-nous nous coucher?

Le lapin, apporte du foin:
Sur le foin des prés,
Vous irez vous coucher.

Joseph:
Qui va nous chauffer?

L'ours:
L'ours va vous chauffer,
Il se mettra à vos pieds.

Joseph:
Qui va nous chanter?

Les oiseaux:
Tous les oiseaux de la forêt
Iront vous chanter.

Marie:
Qui va nous réveiller?

Le soleil:
Le soleil va vous réveiller,
Selon la divine volonté.

H. Gerbert

L'ANNONCE AUX BERGERS

Deux bergers sont couchés et dorment.

Le coq:
Cocorico! Cocoriqui!

Colin:
Pourquoi crie-t-il ainsi
Au milieu de la nuit?

Le coq:
Cocorico! Cocoriqui!

Le bœuf:
Moû! Moû!

Les moutons:
Bêê, bêê! Bêê, bêê!

Le corbeau:
Cra, cra!

L'âne:
Hihan! Hihan!

Robin:
Qu'est-ce qui pousse les bêtes
A nous rompre la tête?

Les agneaux:
Mêê, mêê!

Colin:
Les agneaux bêlent à leur tour.

Robin:
Ma grand'mère m'a dit un jour
Que chaque bête parlera
La nuit où le Messie naîtra.

Colin:
Est-ce bien vrai? Cela me trouble.
Mais hélas, ce n'est pas possible.

Le coq:
Cocorico! Cocoriqui!

Le bœuf:
Moû! Moû!

Les moutons:
Bêê! Bêê!

Le corbeau:
Cra! Cra!

L'âne:
Hihan! Hihan!

Le coq:
Christ est venu!

Le bœuf:
Où? Où?

Les moutons:
Bethléem! Bethléem!

Le corbeau:
Quand? Quand?

L'âne:
A l'instant, à l'instant!

Robin:
Les bêtes parlent! Entends-tu?

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Le coq:
Christ est venu!

Le bœuf:
Où? Où?

Les moutons:
Bethléem! Bethléem!

Le corbeau:
Quand? Quand?

L'âne:
A l'instant, à l'instant!

Colin:
J'entends que le Christ est venu.

Robin:
Les moutons disent: Bethléem!

Colin:
Et l'âne dit: Cette nuit même!

Le coq:
Christ est venu!

Le bœuf:
Où? Où?

Les moutons:
Bethléem! Bethléem!

Le corbeau:
Quand? Quand?

L'âne:
A l'instant, à l'instant!
On entend le chant des anges.

Ils chantent tous. «Il est né, le divin enfant».

PETIT JEU DES BERGERS

Les bergers dorment.

L'ange:
Le Messie vient de naître,
Pasteurs, éveillez-vous!
Laissez vos moutons paître,
Ne craignez point les loups.
Allez le reconnaître,
Car il est né pour vous.
Le Messie vient de naître,
Pasteurs, éveillez-vous!

1^{er} berger:
Dans la nuit
Quelle lumière
Nous éclaire!
Quel astre luit!

2^e berger:
Hé, Robin
Que tu t'éveilles!
Plus ne sommeille,
Il n'est plus temps de dormir!

Tous les bergers:
Allons le reconnaître,
Car il est né pour nous.
Le Messie vient de naître,
Pasteurs, éveillons-nous!

Ils s'en vont vers l'étable.

JEU DES SANTONS

*Marie et Joseph sont assis près de la crèche.
Marie chante. On frappe à la porte.*

Marie:
Ouvrez, Joseph, ouvrez la porte!
Voyez qui frappe de la sorte!

Joseph, ouvre la porte:
Bonsoir vous tous, entrez, amis!
Que venez-vous chercher ici?

*Joseph reste près de la porte. Les santons
entrent un à un.*

Le ravi, étonné:
*blouse bleue, bonnet blanc, il tient une
lanterne*
Les bergers nous l'ont annoncé:
Le fils de Dieu ici est né!

Le maire:
*redingote noire, chapeau haut de forme,
écharpe tricolore*
De ce pays je suis le maire
Salut au sauveur de la terre!
Il salue avec son chapeau

Perrette:
avec ses pots de lait
Je suis Perrette, et je voudrais
A ce poupon porter du lait.

Le meunier:
blouse blanche, bonnet blanc
Je suis le meunier. Ma farine
Est la plus blanche et la plus fine.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Le mitron:

bonnet de cuisinier

Je suis mitron. Dans ma corbeille
J'ai des gâteaux. Une merveille!

La poissarde:

marmite sur l'épaule

Goûtez-moi cette bouillabaisse!
Une splendeur! Un vrai délice!

Le pêcheur:

bonnet rouge, gaule et poisson suspendu

Et moi je porte à l'enfçon
Le plus beau de tous les poissons.

Le remouleur:

avec une meule

Ma pierre affûte les couteaux.
C'est mon seul bien. J'en fais cadeau.

L'aveugle:

avec un bâton et un enfant qui le guide

Je suis aveugle. Mais je vois
Grande lumière en cet endroit.

Le tambourinaire:

avec un tambour

Pour un sou je montre mon jeu,
Pour m'arrêter, il m'en faut deux.

La marchande de légumes:

un panier à chaque bras

Poireaux, carottes, laitue fraîche!
Je les pose devant la crèche.

La vieille:

une poule sous le bras

Prenez ma poule! Elle pond.
Ses petits œufs sont toujours bons.

Le chasseur:

fusil et gibecière

C'est de la chasse que j'arrive.
Je vous apporte plein de grives.

Le bohémien:

Et moi je suis un bohémien.
Je donne tout. Mais je n'ai rien.

Le montreur d'ours:

avec son ours et un tambourin

N'ayez pas peur de cette bête,
Qui veut danser pour cette fête.
L'ours danse devant la crèche.

Le brigand:

*avec une cape, un chapeau mou, grand couteau
à la ceinture*

Je suis voleur, mais j'ai bon cœur
L'enfant le sait: il n'a pas peur.

Marius:

*avec sa pipe et un chapeau canotier. Accent de
Marseille*

Je suis content, oh bonne mère!
Le fils de Dieu est né, peuchère!

Tartarin de Tarascon:

chapeau à large bord, fusil et cartouchière.

Il parle avec une grosse voix.

Moi, Tartarin de Tarascon,
Je vous rapporte un gros lion
De ma prochaine expédition.

*Les joueurs de galoubet (à remplacer par la
flûte) jouent un air de Noël.*

L'ahuri:

avec de grands gestes effarés

Le fils de Dieu est né ici?
Ma foi, j'en suis tout ahuri!

Tout le monde chante un chant de Noël.

La jeune maman:

Bonsoir, mon beau petit enfant!
Bénis le mien, je te le tends.

La boulangère:

Prends cette miché de pain blanc!
Elle est pour toi, mon bel enfant.

Lisette:

Dans une crèche il dort, le tout petit enfant!
Je plie les genoux en l'adorant.

La jardinière:

Prends cette fleur si blanche et belle!
C'est une rose de Noël.

L'enfant:

Je t'apporte un papillon bleu.
Bénis-moi, ô Roi des Cieux!

La bergère:

Voici un tout petit agneau!
De tous les miens c'est le plus beau.

La vieille aux fagots:

Au bois j'ai ramassé des fagots
Que près du feu vous ayez chaud!

La fileuse:

Je file le matin, je file le soir.
Prends cette pelote, elle est pour toi.

La blanchisseuse:

Je lave les chemises et les draps.
Voici des langes, ils sont pour toi!

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

La vieille au tricot:

J'ai tricoté une chemise pour toi.
Accepte-la, tu n'auras pas froid!

Le vendeur de marrons:

Marrons chauds! Marrons! Marrons!
Je les apporte dans mon poëlon.

La marchande de pommes:

Un plein panier de belles pommes,
Tout est pour toi, je te le donne!

La marchande de fruits:

Oranges, citrons et voici
Les belles figues du Midi!

Le berger:

Le plus beau de tous mes moutons,
Je le donne à l'enfançon.

La bohémienne:

Montre ta main, mon tout petit,
La bonne aventure, je te la dis.

D. Fink

*On peut prolonger à volonté ce jeu des santons.
Voici quelques rôles supplémentaires proposés
par A. Kux:*

Le maçon:

Prends cette truelle et ce mortier!
Je suis maçon de mon métier.

Le bûcheron:

N'aie pas froid, fils de Dieu!
Voici les bûches pour ton feu.

Le forgeron:

Pour toi, quand le fer est chaud,
Je fais chanter mon marteau.

Le facteur:

A tous je veux porter la nouvelle:
Le sauveur est né, ô merveille!

Le pastoureau:

Le chant de mon pipeau
Et mon petit agneau,
C'est pour l'enfant nouveau.

Le tisserand:

Prends cette toile, faite de main,
O toi, roi des humains.

La fermière:

Pour toi, Jésus que j'aime,
J'ai préparé ces fromages à la crème.

Le cordonnier:

Je te ferai de beaux souliers
Pour que tu n'aies pas froid aux pieds.

JEU DE NOEL

Les anges:

Bergers, nous venons du haut des cieux
Vous annoncer le fils de Dieu.
A Bethléem, dans une crèche,
Il couche sur la paille fraîche!

Un ange:

Levez-vous, Bergers, levez-vous.
Allez à Bethléem, prenez vos cadeaux.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Premier paysan:

Voici du lait pour l'enfant Jésus
Il vient de nos jolis moutons
Il est bon, il est si bon.

Deuxième paysan:

Enfant Jésus,
Nous sommes des paysans
Nous t'apportons les fruits de nos champs
Et une gerbe de foin
Pour mettre dans la crèche,
Avec soin.

Troisième paysan:

Doux enfant,
Nous t'apportons pour toi,
Pour ton papa et ta maman,
Ces bonnes pommes rondes
Oh, roi du monde.

Quatrième paysan:

Pour que tu n'aies pas faim
Voici de nos jardins
Légumes et fruits
Voici dans notre corbeille
Des raisins de notre treille.

Première paysanne:

Enfant Jésus,
Nous ne sommes pas riches,
Mais nous partagerons volontiers
Nos œufs et notre miel doré.

Deuxième paysanne:

Fais-en un gâteau et une omelette.
Ce sera une petite fête!

Premier berger:

Regarde, doux enfant,
Dans notre corbeille
Cette douce laine
Elle est pour toi
Tu n'auras plus froid.

JEUX DRAMATIQUES-SAYNETES

Meunier:

Enfant Jésus,
Je t'apporte les jolis grains
De mon moulin.

Chasseur:

Et moi le plus beau lièvre de race
De ma chasse.

Premier enfant:

Et moi des bougies de cire.

Deuxième enfant:

Prends nos petits gâteaux
Nous t'en faisons cadeau.

Deuxième berger:

Enfant Jésus,
Je te donne en cadeau
Mon petit agneau.
Sa laine te réchauffera.
Quand tu auras froid.

Troisième berger:

Voici pour boire ton lait
Nos plus jolis pots de grès.

Marie:

L'Enfant Jésus vous remercie
De tous vos présents jolis
De vos légumes et vos fruits
Pommes, raisins et miel choisis.

Joseph:

Merci à tous
Au nom du fils de Dieu.
La laine le réchauffera
La bougie l'éclairera
La gerbe le couvrira.
Que le fils de Dieu vous bénisse.

R. Ricard d'après un texte
de D. Fink

LA VIERGE MARIE ET LE SEMEUR

La Vierge Marie s'en va,
Avec son enfant dans les bras.
Elle passe le long d'un champ
Où elle voit un paysan
Qui finit de semer son blé.
Le paysan lui demande, étonné:
— Où allez-vous, belle dame,
Qui portez si bel enfant?
— Je fuis le cruel Hérode
Qui veut tuer mon enfant.

Veux-tu m'aider

Et nous cacher?

— Bien volontiers, ma belle dame!

— Alors moissonne ton blé!

— Mais, belle dame, c'est impossible

Il vient à peine d'être semé

Et je n'ai pas même terminé!

— Moissonne ton blé, paysan!

Et l'homme quitte son champ,

Pour chercher sa faucille.

Quand il revient, le blé est haut

Les grains sont mûrs et ils brillent.

Il fauche le blé, il ramasse les épis,

Il en fait de grandes gerbes.

— Belle dame, cachez-vous dans les gerbes!

J'entends trotter les chevaux!

La Vierge Marie, l'enfant dans les bras,

Se cach' dans les gerbes et ne bouge pas:

Et pan patapan, et pan patapan,

Les soldats d'Hérode cherchent l'enfant.

Et pan patapan, et pan patapan

Les soldats d'Hérode veulent son sang!

— Holà, paysan, qui moissonnes ton blé,

Dis-nous si tu as vu passer

Une femme avec un nouveau-né!

— Elle est bien passée, fiers chevaliers,

Juste au moment où j'achevais

De semer mon blé,

Répond sans mentir le brave, apeuré.

— Allons, il moissonne son blé!

La femme est donc passée

Il y a bientôt six mois.

C'est temps perdu de la chercher,

Retourmons chez le roi!

Et pan patapan, et pan patapan

Les soldats d'Hérode quittent le champ

Et pan patapan, et pan patapan

Les soldats d'Hérode chevauchent au vent.

— Merci paysan, que ton blé soit béni

Qui par l'aide de Dieu a sauvé notre vie!

Et la Vierge Marie s'en va,

Et serre son enfant dans les bras.

DEVINETTES

Dans tous les domaines de notre enseignement nous nous efforçons d'instruire par l'image; ce que nous racontons aux enfants doit rester présent à leur âme sous forme d'image et pouvoir être saisi pleinement au niveau du sentiment. Une bonne devinette est un moyen de choix pour agir par l'image et mettre en mouvement les forces imaginatives, car elle oblige à saisir une image donnée au point de trouver à travers elle une réalité précise, inattendue.

Une introduction rythmée (Devinez! Devinez! ou Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?) peut aider les enfants à mettre en mouvement une imagination non-intellectuelle.

D. Fink

1. Le frère est blanc, la sœur est noire.
Chaque matin, le frère tue la sœur.
Chaque soir, la sœur tue le frère.
Pourtant, ils ne meurent jamais.
2. Qu'est-ce qui passe par le bois,
Sans déchirer sa robe de soie?
3. Qui passe dans les feuilles sans les remuer?
4. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Qui passe les rochers et les rives,
Sans se rompre le cou?
5. Quelle est la chose ronde
Qui fait le tour du monde?
6. Gros comme une pomme
Qui n'est pas une pomme,
Que cent mille hommes
Ne mettraient dans une tonne.
7. Je parle sans bouche,
Je cours sans jambes,
Je frappe sans mains,
Je passe sans paraître.
8. Je viens sans qu'on y pense,
Je meurs en ma naissance,
Et celui qui me suit
Ne vient jamais sans bruit.
9. Parfois gris comme une souricette,
Parfois blanc comme la pâquerette,
Parfois rouge comme un coquelicot,
Il flotte haut dans le ciel, très haut.
10. Devine, devinaille,
J'ai perdu mes mailles,
Je ne peux les retrouver
Que quand le soleil est caché.
11. Qu'est-ce qui tombe toujours et ne se casse jamais?
12. Légère comme un duvet,
Blanche comme la farine,
Froide comme la glace,
Qu'est-ce que c'est?
13. Qui est-ce qui couvre toute la ville de Paris
Et ne pourrait couvrir le haut d'un puits?
14. Je suis dans les airs,
On m'attend sur la terre:
Quand gronde le tonnerre,
Quand brillent les éclairs.
L'été je suis liquide,
L'hiver blanche et solide,
Et en toute saison
Une douce boisson.
Qui suis-je?
15. Qu'est-ce qu'il ya
entre l'eau et le puits?
16. Qui est-ce qui porterait une tonne de foin,
mais ne porterait pas le moindre petit clou?
17. Je cours toute la journée, je ne marche jamais.
Je murmure souvent, je ne parle jamais.
J'ai un lit, mais je ne dors jamais.
J'ai une bouche, mais je ne mange jamais.
Qui suis-je?
18. Je voyage jour et nuit
Sans jamais quitter mon lit.
19. Qu'est-ce qui est mort et qui mord encore?

DEVINETTES

20. Devinez! Devinez!
Qui a la barbe aux pieds?
21. Je ne suis ni homme ni bête,
J'ai le cœur dans la tête.
22. Quand je suis petit, je suis vert,
A vieillir, je jaunis;
L'on m'arrache, l'on me lie,
L'on me délie, l'on me casse les os,
L'on me met dans l'eau.
Je sers à table
Les gens les plus respectables,
Et je les sers jusqu'au tombeau.
23. Ma tête vaut de l'or et plus que de l'or,
On me coupe les pieds, on me brise le corps,
Je donne la vie à qui me donne la mort.
24. Vert comme pré,
Amer comme fiel,
Blanc comme neige,
Doux comme miel.
25. D'abord vert et amer,
Puis rouge et doux
Et agréable au goût.
26. Quel arbre n'a pas de feuilles?
27. Au printemps, je te réjouis,
En été, je te rafraîchis,
En automne, je te nourris bien,
En hiver, je te chauffe pour rien.
Qui suis-je?
28. Qu'est-ce qui est mort et qui danse encore?
29. Qui est autour du bois sans jamais entrer
dedans?
30. Quelle est la mignonne maison
Qui n'a ni fenêtre ni porte?
Pour que le petit maître en sorte,
Il faut qu'il perce sa cloison.
31. Ma mère m'a fait en chantant;
Je suis tout habillé de blanc
Depuis les pieds jusqu'à la tête:
Je ne suis ni homme, ni bête.
32. Une chambre blanche toute brodée,
Fermée sans clef —
Qu'est-ce que c'est?
33. Qui est fait comme un four
Mais qui n'est pas four
Où il y a cent mille habitants
Qui volent comme le vent?
34. Je vais, je viens dans ma maison;
On vient pour me prendre,
Ma maison se sauve par les fenêtres
Et moi je reste en prison.
35. Qui a la couronne et l'éperon
Sans être roi ni baron?
36. Me connais-tu?
J'ignore ce qu'est la tendresse,
Car personne ne me caresse.
Laissez-moi prendre le chemin
Qui mène dans votre jardin.
37. Moi, je suis une bête
Qui marche sur la tête.
38. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Deux luisants, deux pointants,
Quatre masses, un balai.
39. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Quatre petites demoiselles dans un pré.
Il pleut mais elles ne se mouillent pas.
40. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Pendillin qui pendillait,
Marmottin qui marmottait;
Si Pendillin était tombé,
Marmottin l'aurait mangé.
41. Six pieds, quatre oreilles,
Deux bouches, deux fronts;
Quelle bête est-ce donc?

DEVINETTES

42. Il rampe, au soleil levant, comme les serpents et les vers,
Il marche à midi, sur deux jambes, comme les oiseaux.
Il s'en va sur trois jambes, au soleil couchant.
Qu'est-ce que c'est?
43. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Qui est toujours à l'abri
Et tout le temps mouillé?
44. Demoiselle enfermée dans un couvent,
Ne voit ni pluie, ni vent,
Et elle est mouillée tout le temps?
45. Quelle est la chose
Qui nuit et jour
Ne se repose?
46. Qui peut d'un seul coup embrasser
Dix mille hommes sans les presser?
47. Qui me nomme, me rompt.
48. Je n'ai pas de voix, mais je réponds fidèlement,
Personne ne me voit, chacun pourtant m'entend.
49. Je marche sans arrêt,
Et personne ne me voit passer.
50. Qui a un corps sans âme, un cou sans tête,
Deux bras et point de jambes?
51. Je suis né d'une bête morte,
Je porte ceux qui me portent.
52. Qui est mort et écorché
Et saute bien par le fossé?
53. Vide le jour et plein la nuit,
Plein la nuit et vide le jour.
54. Qui a des pieds et ne marche pas?
55. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Qui court dans les chambrettes
Et qui n'a qu'une jambette?
56. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Il n'a qu'une jambe,
Se promène par la chambre,
Puis se met dans un petit coin.
57. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Au bois il naît,
Au pré il paît,
A la grande ville il chante.
58. Blanche comme la neige,
Noire comme la cheminée,
Elle parle sans langue,
Elle rit et pleure sans bouche.
59. Qui connaît les quatre sœurs
Qui courent toujours
L'une après l'autre
Et qui ne s'attrapent jamais?
60. Je suis mort dans un bois,
Un fer m'a tué,
Et pourtant je chante à belle voix.
61. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est?
Rond, rond comme un ballon
Long, long comme un chemin.
62. Qu'est-ce qui est gros comme une amande
Et remplit toute une chambre?

SOLUTIONS

- 1 Le jour, la nuit.
- 2 Le soleil
- 3 Le rayon de soleil
- 4 Le vent, le soleil
- 5 La lune
- 6 La lune ou l'étoile
- 7 Le vent
- 8 L'éclair, le tonnerre
- 9 Le nuage
- 10 Un filet de pluie
- 11 La pluie
- 12 La neige
- 13 La neige
- 14 L'eau

DEVINETTES

- | | |
|-------------------------|-------------------------------|
| 15 La conjonction et | 39 Les mamelles de la vache |
| 16 L'eau | 40 Le chat et le saucisson |
| 17 La rivière | 41 Le cavalier sur le cheval |
| 18 La rivière | 42 L'homme |
| 19 Les ronces | 43 La langue |
| 20 Le poireau | 44 La langue |
| 21 La laitue | 45 Le cœur |
| 22 Le lin | 46 Le regard |
| 23 Le blé | 47 Le silence |
| 24 La noix | 48 L'écho |
| 25 La cerise | 49 Le temps |
| 26 Le sapin | 50 La chemise |
| 27 Le pommier | 51 Le soulier |
| 28 La feuille morte | 52 Le soulier |
| 29 L'écorce | 53 Le lit |
| 30 L'œuf | 54 La table |
| 31 Un œuf | 55 Une lampe |
| 32 L'œuf | 56 Le balai |
| 33 Une ruche d'abeilles | 57 Un tambour |
| 34 Le poisson | 58 La lettre |
| 35 Le coq | 59 Les quatre ailes du moulin |
| 36 Le hérisson | 60 Le violon |
| 37 Le pou | 61 Un peloton de fil |
| 38 Un bœuf | 62 La lumière d'une chandelle |

EXERCICES DE VOLUBILITE

Aussi longtemps que le besoin d'imiter se manifeste, les enfants sont à même de reproduire avec la plus grande fidélité les paroles du professeur et celui-ci n'a aucunement besoin de recourir avec eux à des exercices de prononciation. En général, les comptines, les petits poèmes rythmés, des petites phrases tirées des jeux ou des dialogues et prononcés rapidement ou lentement, à voix haute ou doucement, permettent à eux seuls de ciseler et d'affermir suffisamment la prononciation. Vers la quatrième classe l'enfant subit une crise qui l'amène à se distinguer davantage du monde extérieur qu'il commence à examiner, alors que jusque là le monde faisait un avec lui; c'est aussi le moment où l'élève est confronté pour la première fois à la langue écrite et à l'orthographe: Une certaine maladresse peut apparaître alors dans la prononciation. Le professeur pourra faire alors usage d'exercices de volubilité amusants ou cocasses pour remédier à des déficiences précises de la prononciation chez les enfants et leur permettre de prendre un contact nouveau et plus objectif avec les sonorités de la langue.

D. Fink

Mirlababi, surlababo,
Mirliton, ribon, ribette,
Surlababi, mirlababo
Mirliton, ribon ribo.

V. Hugo

Pauvre petit pêcheur prend pauvre petit
poisson.

Parlez haut, ne parlez pas bas, ne bavardez ni
haut ni bas!

Mes bons blonds bambins bondissent aux
bonbons.

EXERCICES DE VOLUBILITE

Il y avait une fois
Un marchand de foie
Qui vendait du foie
Dans la ville de Foix.
Il se dit: « Ma foi,
C'est la première fois
Que je vends du foie
Dans la ville de Foix ».

Feu-follet, cher feu-follet
Si je souffle sur ta flamme,
Tu fuis, tu fuis à jamais,
Petit fou, danseur de flamme!

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux?
— Oui, mon thé m'a ôté ma toux!

Ces cerises sont si sûres qu'on ne sait si c'en
sont.

Bonjour, Madame Sans-Souci, combien ces six
saucissons-ci? — Six sous ces six saucissons-ci.
— Six sous, ces six saucissons-ci? C'est bien
cher, Madame Sans-Souci!

Si six scies scient six cigares
Six cents scies scient six cents cigares.

Y a-t-il ou n'y a-t-il pas
Des bananes à Cuba?
Y a-t-il ou n'y a-t-il pas
De l'eau au Sahara?
Des crocodiles y en a-t-il
Au bord du Nil?
Et des boas, n'y en a-t-il pas
Au Sahara?

Tes laitues naissent-elles?
Oui, mes laitues naissent.
Si tes laitues naissent
Mes laitues naîtront.

Sous le pont
La cane y couve
La poule y pond.

Mur usé
Trou s'y fit
Rat s'y mit
Chat l'y prit.

La belle libellule bleue
Vole oubliée sur l'eau lisse.

Joues-tu avec un chou?
Un chou n'est pas un joujou.

Moi, toi et le roi — nous sommes trois.